

Courants

Établir des liens

THEN/HiER rapproche les intervenants du monde de l'enseignement de l'histoire



JEOPH WOLFE

Les professeurs d'histoire savent depuis longtemps que les universitaires dans leur tour d'ivoire sont bien loin de ce qui se passe en classe. Mais un nouveau réseau national de professeurs d'histoire, du primaire au niveau universitaire, veut faire disparaître ce fossé.

« Notre projet vise principalement à répondre au manque de communication entre les instances responsables de l'enseignement de l'histoire, affirme Penney Clark, directrice de The History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau. Également appelé **THEN/HiER**, le réseau vise à rapprocher les historiens en milieu universitaire, les éducateurs en histoire des facultés d'enseignement, les historiens des musées et des sites historiques, les archivistes, les enseignants sur le terrain et les décideurs. Le réseau leur donne la possibilité d'échanger, de collaborer et d'apprendre de l'expérience des autres.

« Notre réseau vise l'enseignement de l'histoire, peu importe où cet enseignement a lieu », affirme Mme Clark, professeure adjointe à l'Université de la Colombie Britannique.

« Cette initiative s'étend de la maternelle jusqu'à l'obtention du diplôme et englobe les établissements postsecondaires et les sites historiques, mais également les aînés autochtones qui transmettent aux jeunes leur tradition orale. »

Récemment, le réseau a lancé son site Web, www.thenhier.ca.

« Nous voulons que les gens s'impliquent grâce à notre site Web. Évidemment, les rencontres en personne ne peuvent pas avoir lieu très souvent, ajoute Mme Clark. Le pays est vaste, et ces rencontres seraient trop coûteuses. Notre site Web est donc un outil de communication indispensable. »

En plus de diffuser des nouvelles sur les recherches les plus récentes en enseignement de l'histoire, le site offre aux enseignants la possibilité de comparer les programmes d'étude de partout au pays.

« Par exemple, un enseignant de la C.-B. peut voir à quoi ressemble le programme d'études d'un enseignant de l'Ontario », explique Mme Clark.

En outre, le site propose des ébauches de programmes d'études, à différentes étapes de leur développement, afin de recueillir les commentaires des enseignants et des administrateurs. On y diffuse également des fichiers balados de leçons d'histoire et de conférences, et les enseignants peuvent participer à des groupes de discussion pour débattre de sujets d'actualité dans le monde de l'enseignement.

« Les enseignants sont notamment invités à répondre à la question "Devrait-on imposer un programme commun d'enseignement de l'histoire?" mentionne Mme Clark. Ils peuvent ainsi savoir ce qu'en pensent leurs collègues de partout au pays. »

Cependant, THEN/HiER est plus qu'un site Web. En plus de créer une communauté virtuelle d'enseignants et de chercheurs dans le domaine de l'histoire, le réseau finance des projets qui favorisent la coopération entre ces derniers, tout en faisant la promotion de l'enseignement de l'histoire.

« Nous tentons de rejoindre différents groupes pour participer à des projets, et nous accorderons un financement pouvant atteindre 2 500 \$ », explique Mme Clark au sujet du programme de subventions pour de petits projets.

Le réseau organise une grande réunion en 2010, en collaboration avec le projet **Repères de la pensée** historique, les ministères provinciaux de l'éducation, **Historica – l'Institut du Dominion** et **Patrimoine canadien**, afin d'élaborer des stratégies permettant d'intégrer les concepts de la pensée historique aux programmes d'études provinciaux.

— Joel Schlesinger